

Compléments à cet article paru dans la TdG du 16 mai 2019 / GL

Mise sous tutelle

Troinex, 12 mai Une personne seule pouvait modifier les votations à Genève! La nouvelle va faire le tour du monde et comparer le canton de Genève à une république bananière. La question qui restera sans réponse: combien de votations précédentes ont été manipulées? Face à ce chaos total en regard des principes fondamentaux de notre Suisse, je propose que la Confédération impose une mise sous tutelle du canton pour manque de professionnalisme avéré. Il s'agit d'une mesure de salubrité confédérale dans un canton où nos élus (les beaux parleurs et les autres) ont fait preuve d'un discernement très limité.
Gérald Litzistorf

Comment croire les annonces rassurantes de nos autorités alors que M. Jornod déclarait le 13 mai "Ce que j'ai constaté, c'est que les processus, dans un domaine aussi sensible, ne sont pas appliqués avec la rigueur qu'il faudrait".

Concernant les travaux manuels effectués (recopie d'un vote rédigé avec de l'encre verte, ...) par le personnel, je laisse nos citoyens prendre connaissance de cet article

<https://www.20min.ch/ro/news/geneve/story/Geneve-dit-faire-juste--tous-les-autres-font-autrement-12212449>

- Sur des points précis, les services des votations de Fribourg, Lausanne et Neuchâtel fonctionnent en effet très différemment.
- Ces faits n'auraient manifestement pas pu survenir dans les trois services interrogés. D'abord, aucun ne détruit les bulletins mal remplis. «Mais quelle horreur!, réagit ainsi Sylvie Ecklin, secrétaire municipale adjointe à Lausanne. Ici, tout est gardé. On ne réécrit rien, on ne retouche rien. Un bulletin rempli à l'encre verte ou muni de "vus" à côté des cases, par exemple, est mis de côté puis numéroté, pour la traçabilité. Ensuite, le bureau électoral saisit son contenu via un logiciel dédié.»
- A Neuchâtel, le propos est identique. «Nous n'avons pas de machine de comptage, indique Pascal Fontana, le vice-chancelier. Mais nous conservons tous les bulletins. Ceux qui sont invalides sont listés dans le procès-verbal.» Et à Fribourg, c'est pareil. «Les bulletins illisibles ainsi que les bulletins réécrits par le bureau électoral en charge des Suisses de l'étranger sont conservés après le scrutin en cas de recours. Leur destruction n'est possible qu'une fois les délais de recours atteints», précise Nicolas Fellay, responsable des droits politiques.
- **Genève, seul à ouvrir les enveloppes avant le scrutin**
- Dans les trois cas, le matériel de vote n'est ouvert que le dimanche matin du scrutin, en présence de personnel assermenté. Aucun bulletin de vote n'est extrait de son enveloppe avant ce moment-là. **Si du matériel traîne dans un bureau des services, c'est donc un problème à Lausanne, Fribourg et Neuchâtel. Mais pas à Genève.**

En conclusion pour le citoyen qui demande Efficacité (=Répondre à ses besoins) et Efficience (=Bien utiliser l'argent publique), l'observateur NEUTRE doit constater que le canton de Genève dépense sans compter puisque sa dette dépasse très largement le seuil des 10 milliards de francs suisse.

Comment est-ce possible alors que tous nos voisins helvétiques font nettement mieux ?

- Le compromis gauche-droite n'est simplement pas possible car la guerre de 100 ans doit survivre !!!
- Nous sommes si riches ...
- A Genève, l'élu-e rédige sa proposition de loi
- ... je vous laisse compléter ...

Arrivé en 1980, j'ai pu observer le dynamisme économique du canton de Genève avec des dérives comme ... la Genève des 800'000 habitants promise en 1980 et qui sera réalisée vers 2040.

Dans le cas du processus de vote, le politique genevois préfère se moquer de la lenteur avec laquelle nos voisins vaudois donnent les résultats pour construire un système hypersophistiqué dont le gain (être plus rapide que les Vaudois) conduit à des risques sécuritaires majeurs.

Dans tout projet (informatique, ...), l'analyse des risques exige des compétences reconnues pour faire face aux aléas de la vie. Dans le cas des Systèmes d'Information (comme celui des votes), elle repose sur une analyse exhaustive avec un état des lieux précis du niveau managérial au niveau opérationnel.

Quels sont les objectifs ?

Sont-ils réalisables avec nos moyens financiers ?

Les politiques qui signent comprennent-ils le jargon des techniciens ?

Y a-t-il un pilote dans l'avion, capable de faire le lien entre niveaux décisionnel et opérationnel, pour éviter la catastrophe économique ?

Synthèse

Le processus de vote du canton de Genève est révélateur d'un système qui ne veut pas faire comme les autres. Au lieu d'appliquer les bonnes pratiques utilisées dans nos cantons romands, Genève doit prouver sa différence (supériorité ?) en étant le seul canton à ouvrir les bulletins avant la clôture du scrutin. Il construit ainsi un système coûteux et perméable ne respectant pas les principes d'efficacité et d'efficacité d'un Etat moderne.

J'en profite pour citer 2 exemples révélateurs : les parcs éoliens des SIG et le vote électronique.

Ces 2 dossiers auraient pu trouver une adhésion auprès des contribuables s'ils avaient abouti !

Hélas les résultats tangibles sont absents et des dizaines de millions ont été perdus.

Face au rejet d'une partie de la population à voter, il me semble opportun, dans un canton où l'argent coule à flots, de demander à nos élu-e-s plus de transparence, plus de simplicité, plus d'efficacité, plus d'efficacité et plus d'intégrité ; ce qui aura pour effet de diminuer la dette et de simplifier les travaux de la Cour des Comptes.

Gérald Litzistorf – 20 mai 2019